



ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Vers 5 heures de ce matin, dans l'infirmierie de la communauté d'Alba, le Père bon et miséricordieux a appelé dans sa demeure, notre sœur

GIACONI ALBERTA Sr PAOLA MARIA
Née à Masiano (Pistoia) le 28 février 1920

Il y a quelques années, Sr Paola M. écrivait sur un petit billet de remerciement: «Seulement dans le cœur de Dieu on trouve notre vraie demeure». Il est beau de penser que, aujourd'hui, Sr Paola M. est retournée à la maison, dans le lieu où toute la Très Sainte Trinité l'attendait depuis toujours. Sur un autre petit billet, écrit avec sa graphie belle et claire, elle écrivait dans une autre occasion: «Au fond de la route j'ai trouvé Jésus qui m'attendait et me prenait sur ses épaules et je me suis rappelée que dans un jour lointain il m'avait dit: "Reste dans mon amour"».

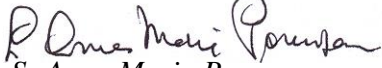
Maintenant Sr Paola M. est prise réellement sur les épaules de son aimé Jésus pour *être dans son amour*, pour toujours. Et nous la remercions pour sa longue vie de fidélité, pour les exemples de délicatesse, noblesse d'âme, sérénité même dans les épreuves, qu'elle nous a laissés. Et surtout nous la remercions pour son grand cœur qui depuis le comptoir de diverses librairies d'Italie, s'est élargi aux nécessités de beaucoup de personnes qui s'adressaient à elle pour avoir lumière, pour retrouver la foi et le sens de la vie.

Sr Paola M. était fruit de la propagande des premières sœurs qui depuis la communauté de Florence s'introduisaient dans toute la Toscane orientale pour porter la "bonne presse", comme à l'époque se dénommait la mission paulinienne, surtout dans les familles et dans les paroisses. Elle entra dans la maison de Florence, le 7 octobre 1935. Après une période passée dans la petite communauté florentine, en 1936 elle s'inséra dans les groupes des jeunes d'Alba pour la formation initiale et pour être initiée à l'apostolat technique. Elle fut ensuite transférée à Rome pour le noviciat conclu, avec la première profession, le 3 mars 1940. Elle a parcouru comme propagandiste, le diocèse de Ferrara et pour quelques ans elle fut rappelée à Alba pour prêter son aide dans la typographie. En 1943, en plein climat de guerre, elle commença l'apostolat de la librairie qui aurait caractérisé toute sa vie. Elle fut une libraire attentive, convaincue, délicate, une vraie apôtre qui savait donner l'Évangile avec élégance et distinction. Pendant un triennat, elle fut aussi supérieure de la communauté de Massa Carrara. Sa présence a enrichi de sérieux et de compétence diverses librairies de l'Italie: Come, Ivree, Bari, Piacenza, Arezzo, Livourne, Turin, Trieste...mais surtout elle laissa une forte empreinte à Bologne, où elle résida à plusieurs reprises et en divers moments de sa vie, pour plus de trente cinq ans. Dans la librairie de Bologne elle était une véritable institution: connue, estimée, recherchée par les évêques, prêtres, enseignants, mais aussi par les simples citoyens qui étaient certains de trouver dans les textes qu'elle proposait, une réponse aux besoins les plus profonds.

Son physique avait été éprouvé par diverses maladies mais quand survint la maladie du Parkinson, en 2002, il a fallu quitter son aimée Bologne pour s'insérer dans la communauté de la Maison Mère où elle a continué à se donner dans le service de la sacristie, avec simplicité, sérénité et avec la typique subtilité de toscane. Depuis 2009, suite à une chute qui avait provoqué aussi un traumatisme crânien, elle se trouvait dans l'infirmierie de la communauté. Elle a vécu aussi ces derniers ans diffusant bonté et accueillant la souffrance plus aigue, sans jamais se plaindre. La maladie du Parkinson lui avait progressivement provoqué la fermeture de la gorge ce qui lui rendait très difficile la déglutition. Mais Sr Paola M. a accueilli aussi cette épreuve avec sérénité et dans le désir de ne pas être un poids pour les sœurs et les infirmières qui la soignaient. Depuis quelques jours ses conditions se sont aggravées et le surgissement de la fièvre très haute a accéléré la rencontre qu'elle attendait depuis longtemps et pour laquelle elle s'était préparée avec tant de soin et d'amour. L'appel définitif du Père est arrivé juste dans la mémoire liturgique de Sainte Cécile, une vierge martyre qui «portait toujours dans le cœur l'Évangile du Christ et jour et nuit elle parlait avec Dieu».

Avec l'Évangile du Christ dans le cœur, même Sr Paola M. est allée à la rencontre de l'Époux pour vivre éternellement la relation sponsale et chanter, avec tous les saints, le *chant nouveau* des sauvés.

Avec affection.


Sr Anna Maria Parenzan
Vicaire générale

Rome, le 22 novembre 2011.